

Qui a sauvé les Harkis – ou plutôt des Harkis –, ces auxiliaires de l'armée française engagés dans la guerre d'Algérie ? Quelque 400 000 hommes musulmans ont servi l'armée française pendant la guerre d'Algérie, collectivement rassemblés *a posteriori* sous le terme de « Harkis ». Beaucoup ont été massacrés à l'issue du conflit, et la majorité a réussi à se fondre dans la société algérienne. Mais 35 à 40 000 hommes et leurs familles, pour échapper à un sort funeste, ont été « apatriés » en France. En deux ans, près de 90 000 personnes, dont des milliers d'enfants, ont été installées dans des camps ou dans des logements au gré des initiatives militaires, locales et individuelles. Mais qui a sauvé ces Harkis ? Répondre à cette question est toute l'ambition de cet ouvrage réunissant les contributions d'historiens et de grands témoins. Il s'agit d'ouvrir cette page inédite dans le grand traumatisme de l'effondrement de l'Algérie française. Les Harkis, oubliés de l'histoire, sont finalement parvenus à se faire reconnaître comme des victimes collatérales de la guerre. Mais les milliers de militaires, de fonctionnaires, de cheminots ou de marins – puissants ou anonymes – qui, pour sauver leur parole et celle de la France, ont bravé les ordres d'abandon venus du sommet de l'État sont restés dans l'ombre : ils avaient franchi les limites autorisées.

Ce livre dévoile les mécanismes concrets de ce transfert de masse, le plus important d'entre eux étant le camp de Zéralda, près d'Alger, et le rôle de personnalités et de petites mains qui ont aussi contribué à ce grand mouvement entre l'été 1962 et début 1964.

22 €

ISBN : 978-2-36013-707-7

www.riveneuve.com



9 782360 137077